

749 ans après ...

AIL EN TRESSES, JAMBONS FUMÉS MAIS AUSSI MOISSONNEUSES-BATTEUSES

De notre envoyé spécial FRANÇOIS-HENRI DE VIRIEU

Beaucroissant, 18 septembre. — Déserté par les mille quatre cents exposants et marchands forains qui viennent d'y planter trois jours durant chapiteaux, stands et éventaillers, Beaucroissant a retrouvé ce calme qui sied à une modeste localité rurale de sept cents âmes au seuil de la morte-saison. Étonnante et paradoxale aventure que celle de ce petit village de l'Isère, situé au carrefour des percées alpines et de la vallée du Rhône : il abrite depuis plus d'un millénaire une foire agricole qui attire chaque année plus de visiteurs alors que se dépeuplent les campagnes environnantes.

Les habitants de Beaucroissant tiennent leur manifestation pour « la plus ancienne foire agricole d'Europe ». Née en 877, comme d'ailleurs toutes les foires, de l'apparition de commerces profanes autour d'un lieu de pèlerinage, cette pittoresque kermesse a pris son essor au lendemain de la rupture des parois du lac de Saint-Laurent-en-Oisans, qui, en 1219, avait semé la terreur jusqu'à Grenoble et Tullins. Le 14 septembre de l'année suivante les rescapés du cataclysme, apeurés et reconnaissants, avaient commencé à se presser à la chapelle Notre-Dame-des-Croix, aux flancs de la montagne de Parménie, assurant par leur présence massive la fortune des commerçants.

Sans prétendre à l'ancienneté de manifestations comme la foire de Saint-Denis, créée au V^e siècle par Dagobert et rendue célèbre

par le négoce d'enfants qu'y faisaient les juifs, ou comme les grands marchés de Champagne ou d'Europe centrale, qui ont depuis lors perdu leur caractère paysan, Beaucroissant possède le privilège assez rare de rester une foire traditionnelle, rebelle à l'emprisonnement dans le béton et le métal des cités, et néanmoins de prendre de l'importance. Citadins en quête d'aulx en tresses ou de jambons fumés et agriculteurs à la recherche d'une vache laitière, d'une moissonneuse-batteuse ou d'une paire de bottes s'y côtoient et s'y bousculent.

Combien sont-ils à descendre ainsi des Alpes ou du Massif Central ou à « monter » de Provence ? Les organisateurs parlent de six cent mille visiteurs lorsque la pluie ne vient pas, comme cette année, contrarier leur dessein, ce qui représenterait en trois jours autant de monde qu'en six jours à la Semaine internationale agricole de Paris... La comparaison est difficile, car la foire de Beaucroissant — bien qu'elle occupe très exactement (avec les parkings) la surface du Parc des expositions de la capitale : 35 hectares — reste une foire « sauvage », sans contrôle des entrées.

Les villageois de l'Isère sont en tout cas détenteurs d'un record que Paris n'est pas près de leur ravir : leur foire champêtre fêtait cette année son 749^e anniversaire tandis que la « semaine verte » de la porte de Versailles n'en est encore, elle, qu'à sa 77^e édition.

- Vu les ruines en reconstruction et
parcouru la montagne sacrée
- Vu le père Burckhart
- Vu une dame des environs amie du lieu

(Grenoble, 1897, in-18, 84 p. 1 fig) (Ch. 121)

- "N.D. de Parménie et ses pèlerinages depuis la formation
de l'église (novembre 1880 et juillet 1896) - Notice sur Beatus
d'Ornavaux, sur son tombeau, etc... par un missionnaire."

Bibliographie - Thèse de l'université de
Grenoble, présentée au
père Burckhart, jansé
à la faculté de Grenoble avec
le professeur Blin (en cours
d'édition ?)

- H. Dumolard. "Le Jansénisme dans l'Isère.
Le groupement de N.D. de Vaux"
(in "Annales de l'université de Grenoble (lettres)"
t. XVII, 1941, p. 7-71) Un tiers de
l'article est consacré à "l'affaire Parion
ou de Parménie" (début XIX^e siècle)
(résumé)
- V. Hoste de: "N.D. du Douffinois" p. 61-67
- Clerc - Jacques (l'abbé) - "Parménie et ses vicissitudes"
par l'abbé Clerc - Jacques. 633 - 1850
(Grenoble, in p. Raisonville, rue du Palais,
1856, in-18, 95 p.) (O. 2843)

Cartes. Michelin 77, pli 4
- 1/50.000° Grenoble (XXXII - 34) quest N.O

Images - Image Paillet (you) (pété par
Picotte le jour bad): N. D. de Parménie,
St^e Louise, B^{se} Beatrix -

- "Les Vierges du Dauphiné" (vers le p.-)

p. 50 - Parménie - le Convent de N. D. de Croix

p. 51 - Parménie. Picta en pierre peinte.

- Photos J. L. Flandrin (Avril 1966)

- Une statue à la lisière du bois à l'Église Chapelle

- le monticule à l'West de la Chapelle

- la chapelle oue de l'Est

- la chapelle oue de l'Ouest

- Constat. reliquaire de la B. B. d'Ornazieux

... le P. Théodore Bellanger. "Histoire de la Bienheureuse
Beatrix d'Ornazieux, Vierge chaste
de Parménie au XIII^e siècle. (par ... Jean
de Parménie, 1886)

- "Note - Dame de Parménie et ses pèlerinages
depuis la fermeture de l'église (nov. 1890 et juill. 1896)
par un missionnaire - (Grenoble, 1897)

- Ricci (Antonin). Notes sur Parménie dans "Guide. Itinéraire
t. IV, p. 63-80, 1860, in. 16) (O. 2805) X

H. Dumolard. "Le jansénisme dans l'Isère.
Le groupement de N.-D. de Vaux"
(dans "Annales de l'Université de Grenoble"
(Lettres) t. XVII, 1961, p. 7 - 71)

3

[802.11 489

Entièrement recouvert par les
renseignements qu'il donne sur
"l'affaire Merion ou de Lermont"
(cf. Archives départementales de l'Isère : la
correspondance du préfet, série K.3,
notamment la sous-série 1805 à 1809 &
- Bibl. municipale de Grenoble
etc...)

Tout cela devrait d'ailleurs
être disposé par la thèse de 3^e cycle
soutenue par le restaurateur actuel
du pèlerinage avec son le directeur
de Bligny.

Merion confond avec Naux Bonneton
~~Merion~~ la chapelle du couvent de l'abbaye
de Lermont. ~~Merion~~ Et encore besoin
d'expliquer cette catastrophe qui n'a pas empêché
que la montagne sacrée de Lermont
ait l'avantage d'être Merion.

On voit jusqu'à 10.000 pèlerins

chaque année sur la montagne de
Perruine.

Les "~~seigneurs~~", les "saints" (sont-ce de
bonnes âmes?) vendent leurs biens
pour acheter des places en paradis c. à d.
sur la montagne à l'intention des
pauvres qui me espèrent par les fleurs
Pleurant, foi inquiète par les autorités
civiles et ecclésiastiques, et n'en continuant
pas moins jusqu'à la mort de Keris et de
en 1819. Leur complice Dubia, ~~était~~
marchand de vin et de la région lyonnaise
croit des de la pende l'affaire mais
attire la catastrophe d'une enquête
sur plainte de la ~~ville~~ de Perruine dont
~~il voulait~~ hériter de la propriété
de Perruine. → condamné en 1829
à 2 ans de prison et 200 fr. d'amende.

On a fait à tort, selon l'auteur,
des "pauvristes, anti-concordataires" de ces
thoumeurges de Perruine, alors qu'il ne
parlent pas de la construction de la Grèce qui
seule .. fait vivre de fièvre de tous pour
reconnaître le pauvre

De même il parle ensuite de "l'affaire Jarry - Roy
ou de Perruine" affecté des "Groupe pauvrisme
de N. D. de Vaulx"

N.-D. de Parménie

N.-D. des croix

Chapelle en ruine actuellement en reconstruction

Ancien lieu saint qui aurait servi de refuge à l'évêque de Grenoble
puis une chartreuse de femme & aurait été construite
religieuse de B.B. (la trinitaire)

La pierre où elle venait prier reprend sa place lorsqu'on la
déplace (pierre à capsule)

Pas d'eau (on s'approvisionnait les chartreuses?!) mais certaines
personnes racontent que lors d'une grde. affluente de pèlerins (au XIV^e s.??)
l'un d'eux frappa un arbre tout proche de la chapelle et qu'il
en sortit de quoi déborder tous les pèlerins.

Nombreuses autres légendes (les communes que cette dernière) sans doute
recueillies par Père Blackbert dans sa thèse sociologique

Ancien pèlerinage ni sans doute de la présence de reliques
annoncé par l'évêque (ou les pères de l'église de la Croix de Grenoble)
lors de l'inondation du XIII^e s. (???)

Le pèlerinage remontait à l'origine de la foire de Beaucroissant
(qui aux temps de Grenoble inondé et de l'évêque réfugié remplasa
d'abord la foire de Grenoble).

Reconstitution de la chapelle et du pèlerinage confié aux
frères de l'École des Écrivains et particulièrement au frère Blackbert.
Celui-ci prétend que les pèlerins (individuels) continuent à venir

et viendront de + en + (pèlerins ou touristes, ??)

Site fortifié sur un sommet, ancien oppidum romain (??)
chemin de croix, tombeaux divers: Burckhart & famille main

ne vont pas qu'on en parle de crainte de voir les gens du voisinage effrayer
les tombeaux sont souvent recouverts, ce qu'il attribue à la mythologie
du trésor caché. Une dame de ses amis y voit plutôt "le miel
pour le miel". Tout cela est à éclaircir.

Quelle st^e a acheté le terrain? dans quel esprit a-t-elle contribué
aux frais de l'école chrétienne la reconstruction de la chapelle et
du pèlerinage?

Fin XVIII^e début XIX^e & environs (??) ont pu pendant 25 ans (??)
vendre aux gens du voisinage des parcelles de terre qui étaient des jardins.

Bibliographie: nombreux livres et documents anciens
- Thèse dactylographiée de Burckhart mentionnant
récemment à Grenoble deux R: Blini

Permein - Pilote de Thorey (Fun.), Notes et documents sur la maison de Permein, recueillis par E. Pilot de Thorey, 5 ff. Ms.
(Ms. R. 7706, n° 315)

- Coulet (J. de). Ordonnance concernant le chapitre de Permein, par l'évêque de Grenoble J. de Coulet - Avocat à Grenoble, le 7 oct. 1767, (Grenoble, V. A. Girard, in fo record)
(R. 977)

- [Gros du Villard]. Note d'une ordonnance de l'évêque de Grenoble (Jean Coulet) concernant la maison des retraités de Permein, suivie de ladite ordonnance et de diverses pièces concernant cette maison (S. P. U. d., 10-12, 48 f.)
(U. 4194)

- Beaumont (Tula). Les miracles de saint-Nicolas (Bainetier), belle-fille de K. Fyot et de sa petite fille, son compari (ou convent de Permein) - L'abbé Ravin, la Dubra, par Tula Beaumont.
(dans "Les miracles de miracles" Rev. Lit. Repub., 1890, p. 197-203)
(U. 6711)

- "Folies" "Pèlerinage à N. D. de Permein, 30 août 1896," (Grenoble, imp. Vallées fol. in fo l. t.)
(U. 6858)

- Ricci (Antonio) - "Notizie sui Parmigiani" ("Guida - Itinerario"
t. 10, p. 63-80, 1860, in-16)
- Girard (J.) - Différent entre le directeur de
Parme et le curé de Beaucroissant
(Couvst) - Extrait des registres paroissiaux, par
J. Girard, instituteur à Beaucroissant
(Ms. XIX^e s., in-4°, 16 ff.)
(Ch. 122) X
- Ogier - "Histoire du couvent de Parme"
(Extrait de "La France par Canton" - Canton
de Rives - Grande, Orléans, ed. 1860, p. 57-69)
(Ms. in f°, 12 ff.) (Ch. 123)
- Vallier (H.) - "Il faut qu'il reste. Disons parole"
à M. J. de Parme et à la fontaine de
la Croix de Jérusalem." (Grande,
impr. Ed. Vallier, s.d. (1906!), 8°, 11 p.)
(U. 97 54)

Localisation. (Michelin 77, p. 4 ; 1/50.000 Grenoble (xxx11-34) quart N.O)

- A une trentaine de kilomètres au N.O de Grenoble
L'ancien couvent et la chapelle étaient sur la montagne de Parménie, crête allongée d'axe ENE-OSO, qui culmine à 748 m à son extrémité E, et domine la vallée maricaiguse de l'Isère (à moins de 200 m d'altitude et 3 km de distance à vol d'oiseau)

Il faut préciser le lieu exact des sanctuaires qui n'est pas marqué sur la carte. Il me semble que c'est à l'extrémité E. de la crête, au sommet, mais la carte ne indique de bâtiment qu'au milieu de la crête, vers 785 m d'altitude

Objet - 1°/ Pour quoi? Pour différentes raisons selon les époques et les individus. D'une manière générale la montagne de Parménie paraît avoir toujours été un refuge (contre l'inondation ou la fin du monde) et une terre sacrée allant jusqu'à représenter matériellement le royaume de Dieu (cf. "affaires de Parménie" au début XIX^e) - Auto/pas moins de cultes (XIX^e?) (dont de St A pollinaire), fermes encadrées.

2°/ A qui? K y a sur cette montagne un complexe de sacralité
- N. D. des croix (Vierge doulosienne de la disposition de croix)
- St Louis
- la bienheureuse Beatrix d'Ornacion
- et si d'autres époques divers pour prophètes
- Relique de la St Croix (depuis VIII^e) - St Esprit de Beaucroissant
- St Jean pour les enfants qui l'ont aidé à marcher

Analyse des sacralités. 1°/ Image de sacralité - Pierre en bois seul / 8 peint sur xoux
(~~général: à Beaucroissant~~)

2°/ reliques - la vraie croix à Beaucroissant transférée à Parménie le 15 septembre 1966
- Beatrix d'Ornacion: pp. et d'elle et de sa compagnie, dans un reliquaire dans un carterolle dans la chapelle (auo gauche)
- Sont honorés (pas de culte)

3°/ "Pierre miracle" ou "pierre du scel" miraculeuse avec trace des genoux de la Vg
Vierge d'autres devant de St Louis - En fait pierre à un pied de l'époque moderne
- "Source de Beatrix" vénérée par certains comme miraculeuse (on n
- Mlle de Drais qui passa avait donné de l'eau à St Jean et saiffi -

Vie du pèlerinage.

Depuis la dernière destruction de la chapelle il y a une interruption ~~du~~ du pèlerinage institutionnel. Mais, de nombreux pèlerins individuels ou touristes viennent visiter le haut lieu ou pique dans les mines et les combes. La reconstruction de la chapelle dont le plan quotidien s'est fait l'écho laisse paraître une reprise officielle du pèlerinage. ~~sur la direction des pèlerins, les fêtes, les lieux, etc.~~

Le pèlerinage des fiels breuxiens veut établir une auge qui se fera pas forcément orienté sur le pèlerinage, au contraire.

La Fête traditionnelle est le 14 sept. Jour de la Sté Croix et de la paroisse de Beaumont, avec vénération de la Sté Croix. (au pèlerinage à Beaumont les gens venus à la paroisse y participent)

Histoire.

1°/ Origine sociologique. Parménie est un de ces lieux consacrés avant même les débuts du christianisme puisque son nom de "montagne très charmante" (paradenus locus) lui serait venu d'un ancien sanctuaire de Vénus.

Dès le VIII^e siècle les évêques de Grenoble, d'abord pendant les invasions successives du grandivandau par les Goths, les Lombards et les Sarasins, se réfugiaient à Parménie, où ils avaient élevé au milieu des bois un redoutable château-fort. D'après certain auteurs le nom de Parménie viendrait d'ailleurs des mines de cette paroisse ("Par mocnia"). Par la suite le évêque de Grenoble fonderait sur cette montagne une chapelle et un chapitre régulier.

L'histoire rapporte qu'un grand nombre d'habitants de Grenoble, fuyant ainsi devant les armées barbares virent s'établir auprès de leurs évêques, et que cette chapelle de Parménie, bâtie sous le vocable de Sainte-Croix, fut pour eux comme un mémorial d'une ancienne église de Sté Croix, à Grenoble, détruite par les Sarrasins. Jusqu'aujourd'hui, sans interruption, ce titre de Sté Croix ou de Notre-Dame de Croix est resté au sanctuaire de Parménie.

Vers la fin du X^e siècle, on sait que l'illustre Egeru, évêque de Grenoble, se rendait à Parménie chaque année pour y célébrer la fête patronale de la Croix de Septembre. Ses successeurs conservèrent ce pieux usage en mémoire du séjour à Parménie des évêques persécutés.

Au XI^e siècle St. Hugues, évêque de la ville de Grenoble, se réfugia aussi quelque temps à Parménie pour échapper aux poursuites du duc de Guignes III. Il fit don à la chapelle des croix d'une dent de Sté Apollonie qu'il avait lui-même apporté de Rome.

En 1221, le 14 septembre, jour anniversaire de la prière inondatoire qui fit périr, pendant la nuit, la majeure partie des habitants de Grenoble, Jean de Sorenges, évêque de la ville, suivi de ses vassaux et des fidèles des paroisses voisines, se rendit en pèlerinage à Parménie, pour remercier Dieu d'avoir échappé au ~~peril~~ danger et prier pour la victoire du Roi.

En 1651, Falcoz, évêque de Grenoble, ayant transféré à Vallerol. Benoît le chapitre canonial de Parménie, donna ce sanctuaire et ses dépendances aux moniales de St. Bruno, ou "vierges chasteuses". C'est à cette occasion, et en témoignage de sa dévotion envers la Sté Vierge, que l'évêque de Grenoble changea ce nom de Parménie en celui de Mont Sté Marie [qui ne parut pas avoir effacé l'ancien nom].

En cet âge d'or du Moyen Âge on venait de tout le côté sur
la colline sainte

Une des ébènes de la chertreuse, le bienheureux Beatus d'Ornacien,
amante persécutée des chrétiens et copie vivante de la Vierge doloureuse, je n'
avais enduré un calvaire mystique semblable au sien à moins à cette
époque les hommes des entels. Ses ornements précieux sont conservés
dans la chapelle N. D. des Croix. (cela paraît avoir été écrit avant
la destruction de la chapelle par les Allemands (1944))

À la fin du XIV^e siècle le couvent est incendié par les armées du Prince d'Orange
Louis de Châbons → les chertreux cherchant refuge ailleurs et le plateau devient
un désert oublié

Dans au XVII^e siècle il fleurit le nouveau grâce à l'énergie d'une jeune bergère
que l'on appelle Jeanne Louise. Une tradition populaire rapporte que, plant la quenouille
en faisant paître ses brebis sur le plateau, une apparition ~~se produisit~~ de
la Vierge fixa sa déterminations. Un tableau visible dans la chapelle (avant sa
destruction) représentait cette apparition. Quasi seule elle trouva de quoi ~~relever~~
sauvegarder, organise des retraites et des pèlerinages à Permonie. Le plus célèbre de
ces pèlerins furent Jean-Baptiste de la Salle et Mgr. Le Camus qui béatifié les
nouvelle chapelle le 4 mai 1676.

Après la révolution on vit un autre épisode notable de l'histoire de la montagne.
Un nommé Desros, en compagnie d'une femme simple nommée Nancy Bonvalot
roule la chapelle du couvent défectueux et pèche l'innocence fin du monde et
~~seul~~ la venue prochaine d'une Dame. Seuls sont sauvés les pèlerins
de Permonie → on voit jusqu'à 10.000 pèlerins affluer chaque année sur
la montagne. Et les paysans vendant leur terres pour acheter une parcelle
de terre sainte ~~qui est un peu de paradis~~ à l'intérieur du périmètre qui
me ~~est~~ par les ~~flames~~ flames : matérialisation extrême d'une part
de paradis (il y a ~~à~~ pas là un éclairage intéressant le le mentalité XIX^e siècle)

Plusieurs fois inquiétés, Desros et sa compagne meurent dans leur ^{en 1819} lit et ce
n'est que leur complice et successeur, Dubois, marchand de vin de la région Gournay,
qui reprend l'affaire à son compte, s'attribue un procès → condamné en 1829 à
1 an de prison et 200 f. d'amende.

En 1780 les scellés apposés sur les portes des sanctuaires n'empêchent pas
les ~~scellés~~ pèlerins d'y pénétrer et d'y continuer leur fidèle dévotion
à N. D. des Croix

Enfin la destruction et incendie de 1943 (ou 44) est un ~~autre~~ épisode
de la guerre en France. La chapelle en ruine est actuellement en
reconstruction sous la direction des Frères, les Frères chertreux et particulièrement
de Frère Buschhart, dernier historien de ce haut lieu. Et est vraisemblable

que, sous une forme ou une autre le pèlerinage va reprendre - déjà beaucoup de visiteurs viennent. s'enquerra de l'état des travaux, la presse locale en parle et les grenoblois en accueillent d'ailleurs avec ~~grand~~ intérêt -

Image de N. P. de Georis pour les femmes en danger de mort à leur accouchement
dans "Atelier historique de N. P. de Georis" (1966)

Pierrette Perovis est très critique à l'égard de la thèse de
Frédéric Buechert et de ce qu'on a dit de Perruissin au XIX^e siècle

- Sources de la fiche - Fiche établie par J. G. Planchon d'après
- visite des lieux
 - entretien avec Frédéric Buechert et divers visiteurs, familles des lieux
 - Hottelard "N. P. de Georis"
 - H. Dumolard "Le jansénisme dans l'Isère" (Annales de l'université de Grenoble, t. XVIII, 1941, p. 7-71)

(brochure à paraître)

I. LOCALISATION

Commune de Beaucroissant, canton de Rives, diocèse de Grenoble (Isère)
 Michelin n°77, pli 4 ; 1/25.000^e feuille KXXII-34 (Grenoble) n° 1-2.

La montagne de Parménie est une croupe allongée d'axe ENE-OSO, bien isolée, à une trentaine de kilomètres au N.O. de Grenoble. Elle domine de ses 749 m. la plaine marécageuse de l'Isère et ~~sur~~ la plaine de Bièvre, plus haute, toutes deux constellées de gros bourgs et villages.

La chapelle est située à 725 m. d'altitude environ, sur la ligne de crête, entre la cote 740 — où se trouvent les tombes et un chemin circulaire jalonné de croix de bois grossières — et la cote 749 qui domine la plaine de l'Isère.

On peut y accéder directement, à partir de Beaucroissant, par des sentiers plus ou moins aménagés qui gravissent la pente à travers bois, ou en voiture par la route nouvellement et spécialement ~~construite~~ ^{construite} qui se détache de la D.73 au col de Parménie.

II. OBJET . 1^o/ Pour quoi ?

~~aux~~ Les frères des Ecoles chrétiennes, qui viennent de ressusciter ce lieu saint, se défendent de vouloir rétablir comme tel l'ancien pèlerinage. Actuellement tourisme, dévotion, goût de la nature paraissent les principaux motifs de visite. Mais dans le passé la montagne de Parménie était un refuge, tantôt contre l'inodation ou contre l'ultime cataclisme suscité par la colère divine, et une terre sacrée ; ~~avant~~ au début du XIX^e siècle, ce fut même LA terre d'élection d'un courant ~~millénariste~~ millénariste. De manière plus ordinaire, on y venait chercher la guérison des maux de dent (dent de Sainte Apollonie) et la protection des femmes enceintes. (cf. image p.15)

2^o/ A qui ?

Il y a sur cette montagne accumulation de ~~sacralités~~ patronages :

- . N-D. des Croix (Vierge douloureuse de la déposition de croix)
- . la Bienheureuse Béatrix d'Ornacieu
- . Soeur Louise
- . La sainte Croix
- . St. Mein pour les enfants qui tardent à marcher.

III. ANALYSE DES SACRALITES . 1^o/ Image :

Piéta de bois sculpté peint du XVII^e siècle rapportée solennellement à Parménie le 13 septembre 1966 après un séjour de vingt ans à Beaucroissant

2^o/ Reliques :

. La vraie croix rapportée solennellement le même jour

- . Tombe, cénotaphe renfermant quelques ossements de la bienheureuse Béatrix d'Ornacieux *où est la dent de St Apollonie ?*
- . Tombeau de soeur Louise

3^o/ Eléments naturels :

"Pierre pucelle" ou "pierre du scel" miraculeuse avec traces des genoux de la Vierge, d'autres disent de Soeur Louise. En fait pierre à cupule de l'époque néolithique

- . "Source de Béatrix" vénérée par certains comme miraculeuse
- . Arbre de Moïse qui, frappé, aurait donné de l'eau à des pèlerins assoiffés.

vagues traditions qui paraissent peu vivantes

IV. VIE DU PELERINAGE

Depuis la dernière destruction de la chapelle, ~~existait~~ pendant la guerre, il y a interruption du pèlerinage institutionnalisé. Mais de nombreux pèlerins individuels ou touristes viennent visiter le haut lieu ou prier dans les ruines ~~des~~ et les tombeaux. La reconstruction de la chapelle, dont la presse quotidienne s'est fait l'écho, laisse présager une reprise officielle du pèlerinage, dont la première étape a été le tranfert solennel de la statue et de la Vraie Croix le 13 septembre 1966. La fête traditionnelle avait en effet lieu le 14 septembre, jour de la sainte croix. C'est aussi la semaine de la foire de Beaucroissant, la plus importante de la région : 1.500 commerçants, et 100.000 visiteurs le 14 septembre 1966.

Après la Révolution eu lieu un autre épisode notable de l'histoire de la montagne. Un nommé Marion, en compagnie d'une femme simple nommée Nanon Bonneton, rouvre la chapelle du couvent désaffecté et prêche l'imminente fin du monde et la venue prochaine d'un messie. Seuls seront sauvés les fidèles de Parménie. On voit aussitôt jusqu'à 10.000 pèlerins affluer chaque année sur la montagne. Et les paysans vendent leurs terres pour acheter une parcelle de terre sainte à l'intérieur du périmètre qui doit être épargné par les flammes; matérialisation extrême de leur part de Paradis.

Plusieurs fois inquiétés, Marions et sa compagne meurent dans leur lit en 1819, et ce n'est que leur "complice" et successeur, Dubia, marchand de vin de la région Lyonnaise, qui, "reprenant l'affaire à son compte" s'attire un procès: il est condamné en 1822 à deux ans de prison et 200 F. d'amende.

En 1880, les scellés apposés sur les portes du sanctuaire n'empêchent pas les fidèles d'y pénétrer et d'y continuer leur fidèle dévouement à N-D. des Croix.

Enfin la destruction et l'incendie de 1943 est un épisode de la guérilla en France. Mais une société a acheté le domaine de Parménie, construit la route, ~~relevé~~ et, sous la direction du frère Burckhart, la chapelle est relevée de ses ruines, des locaux construits pour les frères des écoles chrétiennes qui s'installeront. Après la thèse d'histoire que le frère Burckhart a soutenue à Grenoble sur Parménie, il est vraisemblable que ~~ix~~ sous une forme ou une autre, le pèlerinage va reprendre.

VI . LEGENDAIRES, PRATIQUES TRADITIONNELLES.

Image de N-D. des Croix pour les femmes en danger de mort à leur accouchement dans "Abrégé historique de N-D. des Croix" (1764)

VII . DIVERS. Pierrette Paravis qui participait au jury de thèse du frère Burckhart, paraît très critique à l'égard de ce qu'elle contient.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J-L. Flandrin d'après:

- Visite des lieux (trois fois)
- Entretien avec le Frère Burckart et divers visiteurs familiers des lieux
- Participation à la messe qui a suivi le transfert solennelle de la statue et des reliques.
- Hostachi: "N-D. du Dauphiné"
- H. Dumolard "Le jansénisme dans l'Isère" (Annales de l'Université de Grenoble", t. XVII, 1941, p.7-71)

• Une nouvelle brochure vient de paraître: "Parménie haut lieu dauphinois lassalien" (par C. Bouvier et L. Burckhard) dont je ne peux encore grossir la rubrique "histoire" → la voir dans le dossier.

le 19-2-1968

Monsieur le Professeur

Je trouve, à mon retour à Grenoble (d'où les Jeux m'avaient chassé!) votre lettre du 7, et je m'empresse d'y répondre.

Je crains que vous ne soyez fort déçu par le travail du Fr. Les C. Burkhardt. Si M. Lapeyre et moi-même, non sans hésitation, avons finalement accordé le doctorat de 3^e cycle à l'auteur de ces 322 p., c'est surtout en considération du bon français (était-il de lui?) que cet étranger a soumis à votre examen. Comme historien, le Fr. Burkhardt est vraiment d'une naïveté, d'une ingénuité qu'aucune mise en garde n'a dissipées : un vice, je crois, incurable. Autri ne peut-je pas que

vous puissiez tirer beaucoup de
Parménie, haut lieu dauphinois.

Bien entendu, si vous désirez
examiner l'ouvrage, il sera facile de
vous le communiquer. J'en ai ici
un exemplaire, et je sais que l'au-
teur (qui a publié Un garnin de Paris,
trad. en italien et en espagnol) l'avait
fait largement rééditer.

Heureux de l'occasion qui me
procure le plaisir de faire votre
connaissance, je vous prie de croire,
Monieur le Professeur, à l'expression
de mes meilleurs sentiments

Armand

Mob cher collègue,

Dans le développement d'une enquête sur la psycho-sociologie du pèlerinage, conduite dans le cadre de ma direction d'études à l'École des Hautes Etudes, nous sommes attachés depuis peu à l'étude d'un volumineux dossier concernant l'étude des pèlerinages du diocèse de Grenoble.

Ce qui nous a fait découvrir la récente thèse de 3e cycle du Frère BURKHARD consacrée à Parménie, et préparée sous votre direction.

Je pense que le travail ne doit pas être publié. Serait-il possible cependant d'en avoir communication si vous estimez que le dépouillement en vaut la peine. D'un travail cautionné par vous, je pense que la question ne se pose même pas, mais votre jugement m'importe : vous l'entendrez aisément.

Je ne m'excuserai pas de mon importunité dite scientifique, elle est pour moi l'occasion d'une entrée en connaissance qu'il me sera précieux ~~sovet~~ d'utile d'approfondir.

Comptez, mon cher collègue, je vous prie, sur mes sentiments reconnaissants et à vous tout attentifs.

A. DUPRONT
Professeur à la Sorbonne
Directeur d'Etudes à l'École
des Hautes Etudes.

Monsieur B. BLIGNY
Professeur à la Faculté des Lettres
de Grenoble
38 - GRENOBLE

Affluence record hier à la Beaucroissant : des dizaines de milliers de visiteurs, venus de toute la région, ont fait de ce petit village un véritable centre des affaires



Quelques-uns des deux mille stands du Champ de Foire de Beaucroissant.



C'est par dizaines de milliers que les visiteurs sont venus hier à la « Beaucroissant ».

Sur sa lancée, toujours « Vous l'emporterez avec vous »



La foule de nos amis devant notre car de propagande.

Pour le deuxième jour consécutif de « La Croule » (comme on dit en patois de la région), le grand jeu « Vous l'emporterez avec vous » organisé par le « Dauphin Libéré » a connu le succès le plus incroyable que n'avaient même pas prévu les plus optimistes de nos animateurs.

Toute la journée, malgré un soleil saharien, ce fut une véritable ruée vers le super-car de notre journal que savent si bien aimer Gustave Demont et Marcel Fetouillard.

Si ce dimanche était celui de l'ouverture de la chasse, c'était bien celui, aussi, de la chasse à la fortune et au confort.

Les Ets Genty-Cathiard, toujours à la tête de la qualité, offraient leurs meilleurs produits

d'alimentation dont tous les gourmets sont friands.

La « Providence » apportait de quoi se trouver bien à l'aise, grâce à des draps, des serviettes, des couvertures parfaitement confortables.

Les vins « Kiravi » et « Bartissol » comblaient les vœux de tous les gourmets avec des lots plus qu'alléchants en cette période de chaleur.

Les Ets Sanimorte, pour qui la vaisselle, depuis des lustres, n'a pas de secrets, présentait, bien dans l'ancienne tradition, les plus beaux vases et les services les plus étincelants.

Tout cela, fort agréable, bien alléchant, a permis de comprendre combien on aime le « Dauphin Libéré » et aussi tous ses amis.

Et tout cela n'a pas fait oublier que la fortune était à la portée de tous, grâce aux billets de Loterie nationale de l'émission spéciale du « Dauphin Libéré », ceux qui ont déjà fait des millionnaires.

Ce n'est pas en un jour que l'on peut faire le tour des stands de la Beaucroissant. Mais à chaque visite on découvre toujours un stand pittoresque ou un marchand au « baratin » extraordinaire.

Pour se distraire il suffit de parcourir la kermesse foraine. M^{lle} Hélène vous dira la bonne aventure. Si le cœur vous en dit vous pouvez même assister au repas des fauves.

Plus spectaculaire sans doute, le strip-tease In-té-gral de Lina-Gina, Daisy et Dany attire un

public nombreux. C'est le clou de la foire. Fugale à Beaucroissant !

Ceux qui viennent à la foire pour acheter — et il y en a. Dieu merci — ne sont pas déçus. On a enregistré cette année un nombre record d'inscriptions de commerçants.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Cette foire, unique dans son genre, allie à merveille l'utile à l'agréable.

Les affaires marchent « très fort » à Beaucroissant.

Beaucroissant reste le grand centre des affaires.

Motoculture Renault

S. A. des Ets

Louis AVALLET

38 - BEAUREPAIRE

Présente ses tracteurs et CORN-PICKER à trémie, rénovés garantis 1 an, ses presses GARNIER, semoirs NODET.

Tous matériels agricoles

Les gagnants de dimanche

Lots de 20 fr. Genty-Cathiard : — Elise Charpillon, 152, route de Vienne, Lyon (8e).

— Joseph Clavel, 14, avenue du Parc, Jallieu.

— Maryse Barril, Champier.

— Raymond Baude, 2, boulevard des Adieux, Grenoble.

— Lucette Rival, Le Grand-Lemps.

— Odette Radziejewski, 22, rue du Thanovet, Fures.

— Rachel Girard, Izeaux.

— Marie Perrin-Bavoux, Saint-Beul.

— Henri Spivain, Le Canton, Pont-de-Clair.

— Joseph Richard, Saint-Vérand.

Lot de 50 fr. Genty-Cathiard : — Claude Crovella, 32, rue de Grenoble, Fures.

Serviettes « Providence » : Roger Rigollier, P.T.T., Ruy.

Draps « Providence » : Patrice Bianchin, Le Guillon, Valron.

Couverture « Providence » : Paul Saubin, Chanizieu, Arandon.

Lots 7 bouteilles « Kiravi » : — Nicole Gaillier, 4, boulevard de la République, Vienne.

— Robert Huant, Montfort, par Crolles.

— Marcel Guillaud, Le Grand-Lemps.

Coffret « Bartissol » : Ali Khe-dari, Moirans.

Vase « Sanimorte » : Pierre Arroguy, Bordeaux.

Service crème « Sanimorte » : René Grenu, Vincennes.

Service liqueurs « Sanimorte » : Lucienne Marion, St-Geoirs.

Service porto « Sanimorte » : Yvonne Micoud, hameau de la Gare, Châbons.

« VOUS L'EMPORTEREZ AVEC VOUS »

BON N° 3

GRAND JEU-CONCOURS GRATUIT

organisé par

LE « DAUPHINE LIBERE »

avec

LES ETS GENTY-CATHIARD

« LA PROVIDENCE »

LES VINS « KIRAVI »

BARTISSOL

et

SANIMORTE

- 1 FILET GARNI d'une valeur de 100 Fr.
- 1 FILET GARNI d'une valeur de 50 Fr.
- 10 FILETS GARNIS d'une valeur de 20 Fr.
- 2 DRAPS grand lit. Qualité extra
- 1 COUVERTURE ECOSSAISE
- 4 SERVIETTES EPONGE
- 3 LOTS VINS KIRAVI
- 1 COFFRET BANYUIS « TRADITION » BARTISSOL
- 1 VASE, 1 SERVICE CREME, 1 SERVICE PORTO, etc.

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse :

Ce bon est à découper et à remplir très lisiblement et à déposer au super-car du « Dauphin Libéré » à l'entrée de la FOIRE DE BEAU-CROISSANT

TIRAGE PUBLIC ce soir, sur le super-car du « DAUPHINE LIBERE », à 17 heures 30.

Journée apothéose de la plus importante foire agricole de France

100.000 personnes attendues aujourd'hui à Beaucroissant

Comme un orchestre observe un silence avant d'aborder la finale du grand air, la Foire de Beaucroissant a observé une pause hier.

Aujourd'hui c'est l'apothéose : on attend plus de 100.000 personnes. Et les forains avaient bien besoin d'un peu de repos après les épuisantes journées qui précédaient.

Dans la nuit le violent orage qui s'est abattu sur la région avait fait craindre le pire :

quelques baches se sont envolées, quelques roulettes ont été inondées, mais les dégâts sont insignifiants.

Tout le monde sera fidèle au poste ce matin pour accueillir dès l'aube les premiers visiteurs.

Le marché aux bestiaux (à chaque année marque la clôture de la Foire sera d'une importance considérable, si l'on en croit les spécialistes. Les chevaux notamment seront encore plus nombreux que l'an dernier sur le foirail.

Toute la journée d'hier, les animaux destinés à être vendus sont arrivés par camions entiers.

Quant au marché de matériel agricole qui occupe plusieurs hectares, jamais il n'avait rassemblé une telle variété de marques, de machines, de la plus simple à la plus perfectionnée...

A la veille du grand jour, Mlle Richard qui organise avec maestria cette foire, et les 1.500 commerçants qui s'y pressent formulaient un seul vœu : « Pourvu qu'il ne pleuve pas ».

Après les journées fastes, la finale de l'Amitié : « VOUS L'EMPORTEREZ AVEC VOUS »



Quelques gagnants de notre jeu.

« Le Dauphiné Libéré », tout son extraordinaire groupe de presse, tous ses amis de toujours, et même ceux de la dernière heure, sont là, encore aujourd'hui pour ce que l'on ne manquera pas de qualifier de triomphe de la 74^{ème} Foire de Beaucroissant.

Nous écrivons quelques mots, hier, à propos de l'amitié qui se dessine, puis s'affirme et qui enfin se cristallise autour du « Dauphiné Libéré », et, après tout, non seulement à propos des jeux qui sont offerts à l'occasion de « la Beaucroissant ».

De « l'équipe D.L. », on a bien voulu détacher l'auteur de ces considérations, pendant quelques instants, sur le Champ de Foire, et c'est là que nous avons pu, réellement, reconnaître combien, depuis le nombre d'années de nos sommes ici, nous rencontrons la sympathie, la vraie, la bonne, la sincère.

Celle qui fait dire aux gens : « C'est chic que vous soyez là encore cette année ».

Ei, dût en rougir son frais minois, une fort jolie jeune demoiselle qui porte le prénom quasi-anglaise d'Odile, nous permettra, à nous, « vieille branche » de stylo et de l'information, de citer, aujourd'hui les mots qu'elle a eu, à l'égard du « Dauphiné Libéré » :

« C'est tout de même un beau journal, que le vôtre ! J'ai le lire, oui, même si je ne comprends rien aux « grandes affaires », parce qu'il est bien fait, bien présenté, et parce, qu'à la Foire de Beaucroissant, vous avez une équipe tellement gentille et sympathique ! ».

Elle aura bientôt vingt ans, Odile...

« Quel dommage qu'il n'y ait pas... Mlle Dauphiné Libéré pour « la Beaucroissant » ! »

C'est bien simple, lorsque nous avons dit cela à notre compère Aléo, le gourmandissime seigneur du crayon, il en a rougi comme un collégien qui voyait B.B. pour la première fois !

Voilà.

C'est pour situer, en ce dernier jour de « Beaucroissant », l'ambiance joyeuse et sympathique qui règne autour du groupe de presse du « Dauphiné Libéré ».

Et c'est pour vous montrer aussi, amis de toujours, et amis nouveaux, que dans notre grand jeu « Vous l'emportez avec vous » il ne s'agit pas de vaine propagande.

Il s'agit, tout simplement, de

vous retrouver, entre nous, entre amis, « av' les collègues », comme on dit dans le Midi, pour que nous puissions, avec tous ceux qui sont là, chaque jour, sur notre super-car, vous montrer que l'amitié n'a jamais été un vain mot. C'est comme a dit un poète ce qui se trouve au fond du cœur.

Et c'est du fond de notre cœur, avec tous ceux qui nous entourent, que nous vous invitons, aujourd'hui, à une grande et belle finale.

Dans le domaine de l'amitié, il y a toujours quelqu'un qui se manifeste au dernier moment, et c'est très souvent, grâce à cela, que le plaisir est décuplé de participer au jeu « Vous l'emportez avec vous », surtout lorsqu'il s'agit d'excellentes bouteilles !

Celles-ci vous seront offertes aujourd'hui par la Cave coopérative de Cairanne, dont les stands sont installés près des arêtes des attractions, pour dégustation et vente.

Les Caves de Cairanne, que nous avons déjà eu la grande joie d'accueillir, et qui nous ont

voujours aussi gentiment reçus lors des étapes méridionales du Critérium cycliste du « Dauphiné Libéré », offrent pour « Vous l'emportez avec vous » cinq lots de trois magnifiques bouteilles.

Une raison de plus de se trouver au rendez-vous de l'amitié !

Les Associations d'aides familiales présentes à la foire

Au cours de la Foire, allée 13, stand 32, les Associations locales d'aides familiales rurales se sont installées. Elles espèrent ainsi faire mieux connaître au grand public le service, le fonctionnement, son organisation. D'autre part, elles désirent contacter des jeunes filles susceptibles d'embrasser la profession d'aide familiale rurale.

Les besoins sont grands, de tous côtés des Associations font appel à ces auxiliaires si précieuses que sont les aides familiales. Cette profession convient particulièrement à des jeunes filles ayant le sens du « social ». Une formation dans un centre spécialisé, un diplôme officiel, de solides garanties sociales, un salaire appréciable font de cette carrière un débouché très souhaitable pour les jeunes filles n'ayant pas encore opté dans le choix d'une profession. Au stand installé à Beaucroissant ou bien à la Fédération départementale, 5, place Gustave-Rivet, tous renseignements complémentaires seront donnés aux jeunes filles intéressées.

SYMBOLE SÉCULAIRE DE LA PIÉTÉ POPULAIRE... N.-D. des Croix a repris sa place dans la chapelle de Parménie



A quelques centaines de mètres des bruits de la foire, une très simple cérémonie s'est déroulée hier après-midi en l'église de Beaucroissant.

En présence de Mgr André-Jacques Fougerat, évêque de Grenoble, la statue de Notre-Dame des Croix a été transportée jusqu'à la chapelle de Parménie où, pendant des siècles des centaines de milliers de fidèles étaient venus se recueillir devant elle.

Depuis le mois de janvier 1944 la Sainte Vierge avait trouvé refuge dans l'église de Beaucroissant. A l'époque, les Allemands avaient incendié le couvent proche et pour préserver la statue des scouts l'avaient ramenée en traineau, dans la neige, jusqu'au village.

Depuis, la chapelle a été restaurée, de superbes vitraux — œuvres des moines de Saint-Benoît-sur-Loire — viennent

d'être replacés. Notre-Dame des Croix a retrouvé un sanctuaire digne d'elle.

Grâce à l'Association internationale des Frères des écoles chrétiennes, un centre culturel, un village international de jeunes vont s'y adjoindre. On termine déjà la résidence des Frères qui, toute l'année, demeureront à Parménie.

Ainsi, au fil des siècles, Notre-Dame des Croix continuera d'accueillir les pèlerins...

Après la présence du Frère Burkhaerd, à qui l'on doit la restauration de la chapelle et du site de Parménie, le chanoine Praz, l'abbé Smiers, curé de Beaucroissant, l'abbé Pion, curé de Rives, l'abbé Mazet, curé de Renage, l'abbé Ducruy, archiprêtre de Roybon, M. Martin, adjoint au maire de Beaucroissant, M. Raphaël, président des Amis de Parménie...

A 16 heures, la procession arrivait à la chapelle où Mgr Fougerat célébrait la messe.

A 21 heures, dans la chapelle illuminée, commençait une veillée mariale.

LES MEUBLES DUMOULIN
SAINT-ETIENNE-DE-SAINT-GEOIRS

Informent leur aimable clientèle que leur **HALL D'EXPOSITION** SERA OUVERT pendant toute la durée de la **FOIRE DE BEAU-CROISSANT** usine et hall à 7 km de BEAU-CROISSANT

LES GAGNANTS DU MARDI

Lot 100 F. Genty-Cathiard : François Roux, Renage.
Lot 50 F. Genty-Cathiard : Marcel Guzin, St-André-le-Gaz.
Porte-document Delprat : Auguste Chaboud, Renage.
Lot Bartissol : Georges Bataillon, Montalieu-Vercieu.
Lots Kiravi : Louis Guilhaumon, Criel de Renage ; Antoine Barreau, Voreppe ; René Berlioux, St-Martin-d'Hères.
Couverture « Providence » : Paulette Gigarel, Le Grand-Lemps.
Draps « Providence » : François Roux, Renage.
Serviettes « Providence » : M. Bicado, Moirans.

Lots de 20 F. Genty-Cathiard : Jean Monnet, St-Egrève ; Araxie Katchadourian, Renage ; Marcel Bouvier, Montseroux-Milleu ; François Gentil, Le Grand-Lemps ; Maurice Masliah, Marselle ; Joseph Cécillon, Beaucroissant ; Blanche Chenu, Salaise-sur-Sanne ; André Riche, Vaulx-en-Velin ; Jean-Louis Molard, Seyssinet.
Service Porto Sanimorte : Georges Jallemon, La Bâtie-Divisia.
Service Liqueur Sanimorte : Marlis Janet, St-Maurice-l'Exil.
Service Crème Sanimorte : M. Salihi, Moirans.
Vase « Sanimorte » : Jeanne Trouilloud, Beaucroissant.

« VOUS L'EMPORTEREZ AVEC VOUS »

BON N° 5

GRAND JEU-CONCOURS GRATUIT

organisé par **LE « DAUPHINÉ LIBÉRE »** avec **LES ETS GENTY-CATHIARD « LA PROVIDENCE » LES VINS « KIRAVI » BARTISSOL et SANIMORTE**

1 FILET GARNI d'une valeur de 100 Fr.
1 FILET GARNI d'une valeur de 50 Fr.
10 FILETS GARNIS d'une valeur de 20 Fr.
2 DRAPS grand lit, Qualité extra
1 COUVERTURE ECOSSAISE
4 SERVIETTES EPONGE
3 LOTS VINS KIRAVI
1 COFFRET BANVUIS « TRADITION » BARTISSOL
1 VASE, 1 SERVICE CREME, 1 SERVICE PORTO, etc.

NOM :
Prénom :
Profession :
Adresse :

Ce bon est à découper et à remplir très lisiblement et à déposer au super-car du « Dauphiné Libéré » à l'entrée de la FOIRE DE BEAU-CROISSANT

TIRAGE PUBLIC ce soir, sur le super-car du « DAUPHINÉ LIBÉRE », à 17 heures 30.

L'oisellerie « AUX ILES CANARIES »

de MONTMÉRIE vous présente une grande variété d'oiseaux en tous genres : canaris et perruches d'élevage ; singes, perroquets, fennecs, mangoustes, etc... Grand choix de cages, aquariums et poissons rouges.

A l'entrée de la Foire (près du « D. L. »).

POUR CEUX QUI ONT GAGNÉ

Plusieurs personnes parmi les dizaines de gagnants de « Vous l'emportez avec vous » ne se sont pas présentées à l'appel de leur nom.

Ils pourront retirer leurs lots à l'agence du « Dauphiné Libéré » de Voiron, pour la région vioronnaise, et au Service des Vendus du « Dauphiné Libéré », rue Aristide-Bergès, à Grenoble, pour Grenoble, et sa banlieue.

Un violent incendie ravage un entrepôt de « Flash-Color »

Un chauffeur légèrement brûlé

Grenoble, 13 septembre. — Les sapeurs-pompiers de Grenoble ont dû mettre en action d'importants moyens pour se rendre maîtres d'un incendie qui avait pris naissance, vers 8 h 15, dans un atelier de peinture de « Flash Color », 16, rue Alphonse-Terray.

Au cours de cet incendie, un chauffeur, M. Serge Rebhoah, 21 ans, demeurant, 3, rue Paul Doumer à Grenoble, a été légèrement brûlé.

Pour une raison encore inconnue, le feu prenait dans un atelier où sont entreposées des peintures. En quelques instants ce fut un véritable feu d'artifices, précisa plus tard un témoin.

M. Rebhoah, le chauffeur qui fut brûlé en essayant de sauver des papiers n'eut même pas le temps de reprendre sa veste.

Très rapidement le feu se communiqua par la toiture à l'entrepôt de transport « La Flèche verte » et à un dépôt d'appareils ménagers dirigé par M. Gibarcon, situés de part et d'autre de l'entrepôt de peinture. Un atelier de réparations d'autos était à son tour endommagé.

Les pompiers rapidement sur les lieux avec un fourgon à grande puissance et deux fourgons pompes-tonnes mirent six lances en batterie et eurent l'inter pendant plus d'une heure pour empêcher l'incendie de prendre de l'ampleur.

Le capitaine Chaume et le lieutenant Guilhaumon dirigeaient les opérations. Sur place on remarquait la présence de M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble ; Proumen, secrétaire général ; le commissaire principal Védette, responsable de la voie publique et le commandant Mahon.

Vers 10 heures, tout danger était écarté mais les dégâts pour la seule maison « Flash Color » s'élevaient à 150 000 F. Ils sont couverts par une assurance. C'est par dizaines de milliers de francs que l'on chiffre les dégâts dans les magasins voisins.

SODIPRO - FLASHCOLOR

A la suite du sinistre du dépôt de la rue Alphonse-Terray, notre aimable clientèle sera servie aussi efficacement à partir de nos entrepôts du Rondeau, rue Ambroise-Croizat, Echirolles. Tél. 87.56.02

APPAREILS MENAGERS RADIO - TELEVISION

Gaston BLANCHET
RIVES (38)
Allée 5 Stand 5